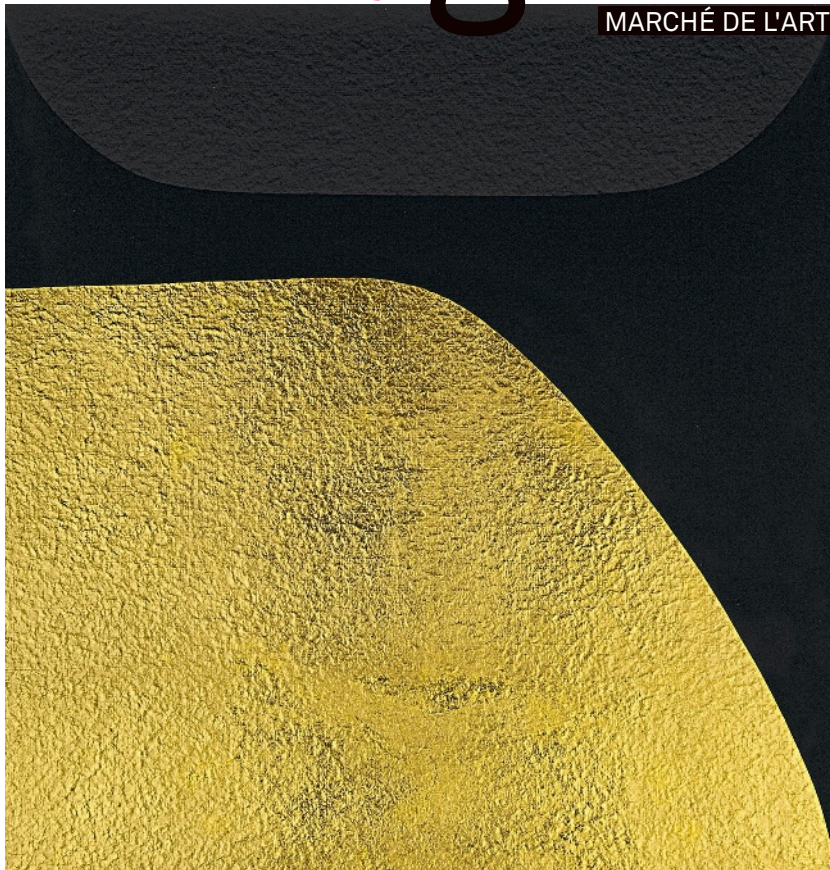


{ galleries }

MARCHÉ DE L'ART



L'ŒUVRE GRAPHIQUE D'ALBERTO BURRI

Les termes de *séries* ou de *multiples* ne sont pas vraiment appropriés pour les œuvres graphiques d'Alberto Burri, présentées à la galerie A & R Fleury à partir de 10 000 €, tant elles sont proches de ses peintures. Ainsi, les *Cretti* de 1971, dans lesquels l'artiste italien développe des effets de craquelures, par des réactions chimiques. Ou encore les *Multiplex*, une édition de dix pièces tirées à trente exemplaires, composées individuellement par des assemblages de formes de carton coloré.

renchérit Alexandre Fleury. Cela lui a même permis d'expérimenter des techniques nouvelles qu'il a développées sur près de trois cents œuvres dans l'ensemble de son corpus. » Leur qualité plastique est d'ailleurs évidente, notamment quand on admire l'épure de l'ensemble *Oro e Nero*, réalisé à la feuille d'or sur un papier noir mat, qui rend hommage aux mosaïques byzantines qu'il admirait tant lorsqu'il était enfant. **M. M.**

« ALBERTO BURRI. GRAFICA », galerie A & R Fleury, 36, avenue Matignon, 75008 Paris, 01 42 89 42 29, www.artfleury.com du 3 décembre au 5 février.

À gauche

Alberto Burri, *Oro e Nero*, 1993, sérigraphie, feuilles d'or sur papier, 49,9 x 47,5 cm ©FANO, IMPRIMERIE F. BALDASSARINI.

À droite

Mathias Faldbakken, *Well, well, well if it isn't the consequences of television*, 2020, installation ©M. FALDBAKKEN/S. JAMTØY.



MATHIAS FALDBAKKEN ENFIN À PARIS

« Les archives montrent qu'Alberto Burri s'impliquait complètement avec les graveurs, afin d'atteindre un réel niveau de perfection,

Exposé au Consortium de Dijon en 2013, ainsi que dans diverses institutions en Europe, Mathias Faldbakken n'a pourtant jamais été vu à Paris. Niklas Svennung, président de la galerie Chantal Crousel, voulait pallier ce manque : « Je suis captivé par son langage sculptural, qui trouve ses racines dans des expressions populaires très fortes et universelles, mises en opposition à une poésie formelle ». Pour la première fois, l'artiste norvégien né en 1973 emploie la brique, qu'il fait dialoguer avec des dessins au crayon graphite. **M. M.**

« MATHIAS FALDBAKKEN. BEATEN INK, UPSET BRICK, DOWNCAST CHARCOAL », galerie Chantal Crousel, 10, rue Charlot, 75003 Paris, 01 42 77 38 87, www.crousel.com du 27 novembre au 22 janvier.

KAREL APPEL, APAISÉ

Karel Appel, *Eternal Space of Being 8*, 1990, huile et acrylique sur toile, 190 x 228,5 cm ©KAREL APPEL FOUNDATION/GALERIE LELONG & CO., PARIS.



Dans un ouvrage portant le nom de l'artiste, l'historien de l'art Rudi Fuchs demande en 1990 à Karel Appel si l'atmosphère du nouvel atelier qu'il a acquis dans le Connecticut influence sa peinture. L'artiste hollandais, cofondateur du groupe CoBrA, répond qu'en effet ses œuvres se révèlent complètement différentes, plus méditatives. Elles accompagnent également un nouveau procédé stylistique, caractérisé par un fond monochrome sur lequel se déploie une figure dans ce qu'il nomme « un éternel espace d'être » (*Eternal Space of Being*). Comme apaisée, sa touche moins expressionniste octroie une place plus importante au paysage et au ressenti de la lumière, comme on peut le voir dans les huit toiles proposées à la galerie Lelong. Car, affirmait-il encore, « si nous détruisons la nature, nous nous détruisons nous-mêmes ». **M. M.**

« KAREL APPEL. ETERNAL SPACE OF BEING », galerie Lelong, 13, rue de Téhéran, 75008 Paris, 01 45 63 13 19, www.galerie-lelong.com du 18 novembre au 8 janvier.